



LOUISE RAUSCHENBACH
RÉSIDENCE #88 USINE UTOPIK

EXPOSITION

du 11 octobre au 08 décembre 2024

APPELANTS, 2022. Bois de Buis et Hêtre échauffé tournés, laiton, munition Remington 220
Vue de l'exposition *Anima*, Moulin des arts, Saint Remy, 2023.
Commissariat : Thomas Delamarre, Directeur MAGCP, Cajarc. Production FRAC OM 2022.



Louise RAUSCHENBACH

Née en 1996 en région parisienne

Vit et travaille à Rennes

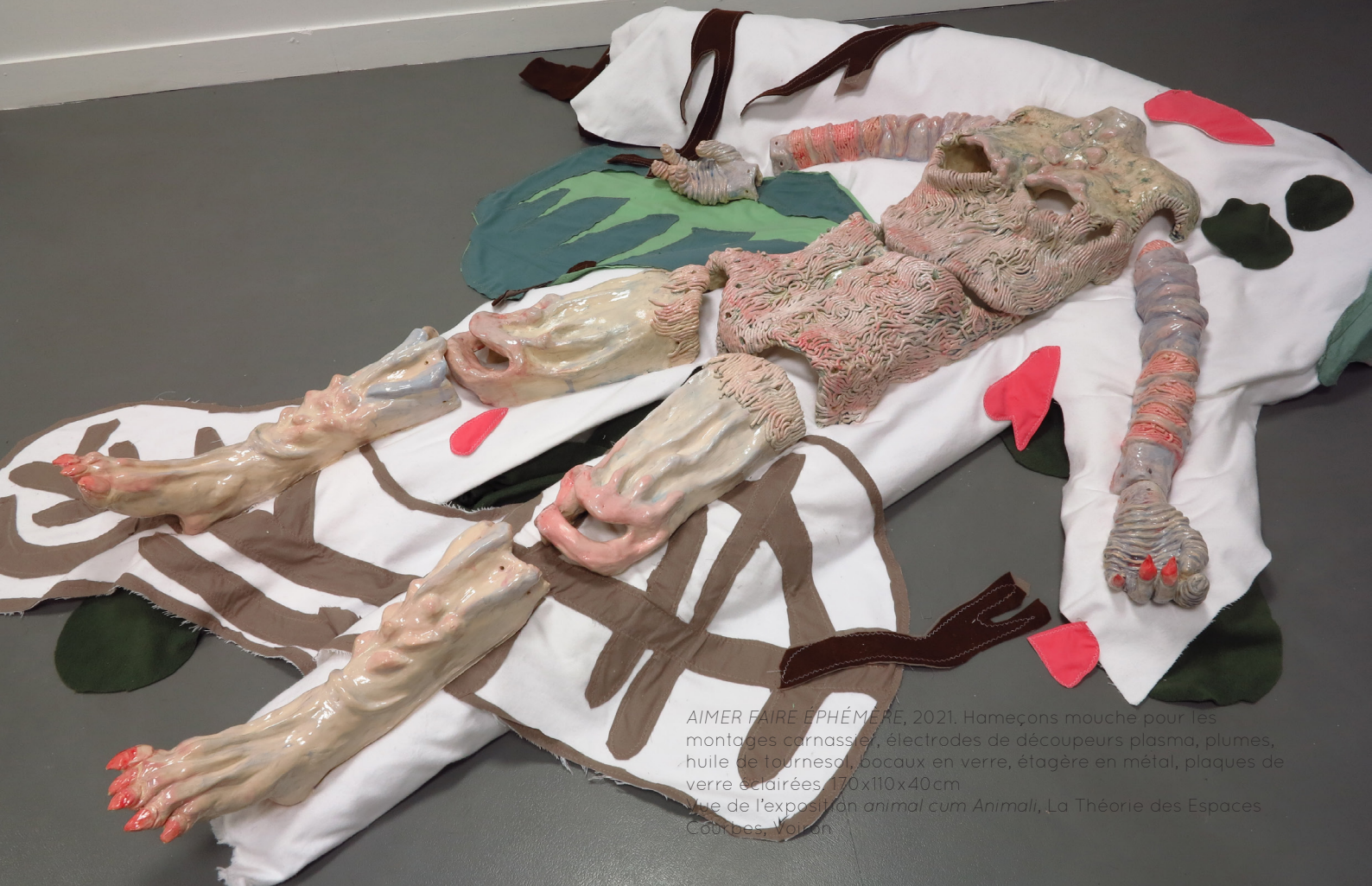
De la grimace au sourire - et vice-versa - il n'y a qu'un pas. L'un devient même le commencement de l'autre, comme l'ont souligné certains¹. C'est dans cet entre-deux, à la limite du burlesque et du gore, du rire et du malaise, que viennent se glisser, tout en douceur, les œuvres de Louise Rauschenbach.

Ses installations immersives aux multiples matériaux évoquent des fragments de décors de cinéma ou de théâtre que l'on aurait désertés. Sans aucun indice permettant de savoir si la mise en scène a déjà été jouée ou si elle doit encore advenir, le spectateur.rice se retrouve plongé.e dans un univers incertain, autant amusant que troublant. Chaque élément de la composition découle d'un répertoire formel et narratif que l'artiste puise dans les méandres numériques de sa génération Z. Consommatrice de films d'horreur, de SF et de culture internet, elle nourrit une fascination pour les phénomènes esthétiques que continue à générer aujourd'hui cette inquiétante étrangeté de la psyché humaine, popularisée par Sigmund Freud dès la fin du 19^e siècle. En effet, dans une société de contrôle exacerbée comme la notre, ce concept émotionnel est largement pratiqué sur les réseaux, où les internautes donnent libre cours à leurs angoisses et à leurs paranoïas. L'iconographie de la *backroom* et des espaces liminaux, véhiculée par le jeu vidéo, ainsi que les récits macabres de *true crime* fleurissent sur le net, révélant de nouvelles manières, désincarnées et fictionnelles, de vivre et d'explorer l'horreur et la peur.

C'est cette esthétique anxiogène de l'ère 2.0 que l'artiste infuse paradoxalement dans des supports

¹ "Le sourire est le commencement de la grimace." écrivait Jules Renard dans son journal rédigé entre 1887-1910





AIMER FAÏRÉ *EPHÉMÈRE*, 2021. Hameçons mouche pour les montages carnassier, électrodes de découpeurs plasma, plumes, huile de tournesol, bocaux en verre, étagère en métal, plaques de verre éclairées, 170x110x40cm
Vue de l'exposition *animal cum Animal*, La Théorie des Espaces
Courbes, Val d'Oise

traditionnels, comme la céramique et le textile, emblématiques des arts décoratifs. Pour y parvenir, elle accorde une attention particulière au travail des textures lorsqu'il s'agit de façonner la terre ou de découper et d'agencer les pans de tissu. Les surfaces molletonnées ou feutrées, douces et résistantes, viennent ainsi se heurter à la froideur et à la fragilité de la terre cuite. Les motifs qui en résultent sont généralement liés aux déformations du corps, de la peau et à l'ouverture des entrailles. Transformées en bouts de costume ou en masques grimaçants, les chaires et les articulations se retrouvent déformées, démembrées puis ré-assemblées et superposées, telle une joyeuse scène de meurtre ou de rituel sinistre. Car, bien entendu, le tout est systématiquement réalisé dans un esprit grotesque, avec des tissus aux couleurs pastel ou flashy et des céramiques à l'émail clinquant. Ainsi, dans l'installation *THE SUNKEN PLACE*, deux parties d'un personnage en céramique gisent au sol en proie à une pittoresque décomposition, où une nature ornementale semble avoir repris ses droits. Tandis que dans l'œuvre *Charonne*, un paysage tissé, ponctué de sculptures de mains-nénuphars et d'un visage effrayant, remet à l'ordre du jour la figure de Charon, passeur des âmes aux enfers, ici vraisemblablement échoué et mort lui-même.

En condensant les émotions contradictoires de sa génération dans une pratique aux élans scénographiques, l'artiste s'amuse à imaginer les jalons d'une mythologie personnelle ancrée dans les affres contemporains. À bien y regarder, si l'aspect du monde a changé, les pulsions irrationnelles de l'être humain, elles, semblent rester toujours aussi fidèles aux mythes antiques.

Licia DEMURO
septembre 2024





La résidence à l'Usine Utopik

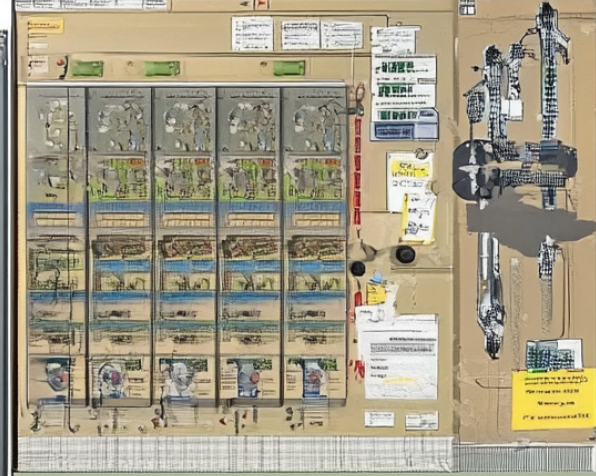
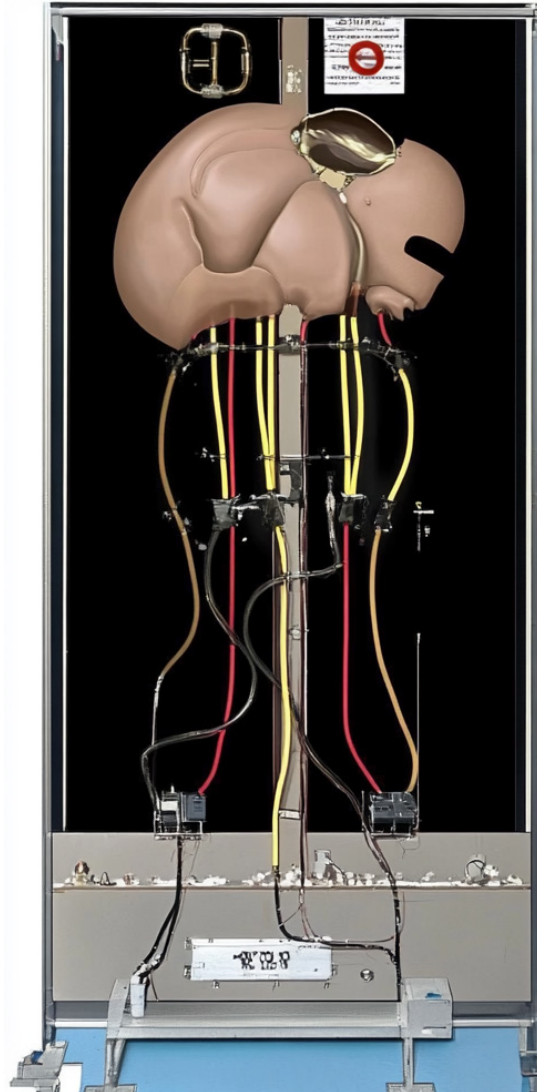
Sensible à l'atmosphère incubatrice, insufflée par la verrière de l'Usine Utopik - ancienne serre horticole -, Louise Rauschenbach a exploré l'univers science-fictionnel dérivé de la capsule et de la couveuse. En poursuivant ses recherches plastiques sur le corps, elle a glissé dans une dimension intra-utérine où animaux et humains sont clonés et alimentés en laboratoire. Le contrôle artificiel qui en résulte fait osciller les esprits entre une sécurisante surprotection et l'angoisse d'une manipulation froide et calculé du vivant. Grâce à la technique du tufting, tapisserie colorée et rassurante - nouvellement arrivée dans la pratique de l'artiste -, ainsi que celle de la scénographie et de la céramique, Louise Rauschenbach a donné forme à cette émotion contradictoire avec son habituel humour cinglant.







Jan 11 11:11 AM '11



Vues d'atelier, septembre 2024



L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public. L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein coeur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Textes : Licia Demuro (Paris, 1987) - curatrice et critique d'art. Sa pratique curatoriale l'a amené à développer une recherche fondée sur les enjeux du modèle productiviste dans le champ de l'art. Au fil de ses projets d'exposition, elle s'est intéressée aux modes d'emploi et aux tutoriels internet, aux protocoles d'artistes à fondement écologique, aux organisations de travail collectif, aux low-technologies et aux matières premières. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a été coordinatrice pour des résidences, des expositions et des programmations satellites dans le domaine des arts plastiques et performatifs.

Photographies :

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage

Accès libre

merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h

02 33 06 01 67

usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik

Conception graphique: Gwendoline Hallouche

Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt octobre 2024

Président : Philippe Cabannes

Directeur : Xavier González

Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche

Chargée de médiation : Typhaine Gianazza






USINE UTOP K